

BILLET

Généralisation

Voilà une problématique toujours plus prégnante et qui n'est plus l'apanage des zones rurales. La carence de médecins généralistes s'avère désormais un mal généralisé. Ainsi évoquions-nous très récemment les difficultés rencontrées, à ce niveau, pour rendre optimale la maison médicale flambant neuve de Vieux-Charmont. Dans la commune voisine de Grand-Charmont, la piste naguère lancée par l'ex-maire Denis Sommer du salariat trouve-t-elle un écho au regard du témoignage d'une médecin de Taillecourt, tout juste maman. Et dont les indemnités de son congé maternité (6 344 €) couvrent tout juste les frais de son cabinet (6 220 €) pour une période de deux mois. Un parfait exemple, « à l'heure de la féminisation de la profession » écrit très justement l'intéressée, qui vient illustrer la difficulté à recruter des libéraux. Car les temps ont changé. Et la nouvelle génération n'est plus encline à vivre son métier comme un sacerdoce. Allusion à ses prédécesseurs, la jeune médecin le dit clairement : « Je ne suis pas prête à faire ce sacrifice ». La praticienne va même plus loin : « Ne vous leurrez pas, patients, vous n'aurez bientôt plus de médecin de famille ». D'où l'urgence de trouver des parades.

Sébastien MICHAUX

MONTBÉLIARD Education

L'école intègre huit enfants autistes

Depuis la rentrée, l'école élémentaire Victor-Hugo a ouvert une seconde « classe externée ». Avec l'objectif d'intégrer ses huit enfants autistes, en provenance de l'IMP Esperel, au milieu scolaire ordinaire.

« Être avec les autres, c'est déjà un peu être comme les autres. »

Erwan Becquerie, directeur général de l'Association d'hygiène sociale de Franche-Comté, résume d'une formule le projet à la fois simple et ambitieux des « classes externées » : intégrer les enfants « différents » (déficients intellectuels et souffrant de troubles autistiques) au milieu scolaire ordinaire.

La convention tripartite (Ville, Education nationale, Association d'hygiène sociale) signée ce mercredi en mairie entérinait l'ouverture depuis la rentrée d'une classe spécialisée pour les enfants porteurs d'un trouble du spectre autistique à l'école élémentaire Victor-Hugo.

« Inclusion scolaire »

Huit enfants, de 6 à 11 ans, en provenance de l'IMP Esperel (gérée par l'Association d'hygiène sociale), ont donc intégré cette classe dirigée par une enseignante - tout en restant suivis par des éducateurs spécialisés. Une première classe « externée » de 20 enfants déficients intellectuels de l'IMP, ouver-



Une classe externée de huit enfants autistes a ouvert ses portes à la rentrée à l'école élémentaire Victor-Hugo. Photo archives ER

te en 2009, a rejoint le même établissement à la rentrée 2016.

« Le projet pour ces enfants autistes sans déficience, c'est un retour au milieu ordinaire », précise Rolande Rodrigues, directrice-adjointe de l'IMP. D'ailleurs, quatre d'entre eux ont une « double inscription » dans la classe externée et parallèlement dans des classes « ordinaires ».

S'il est trop tôt pour dresser un premier bilan, « la rentrée s'est très bien passée », se félicite Rolande Rodrigues.

Dans son discours, la maire Marie-Noëlle Biguinet a insisté sur la mobilisation de la Ville et de ses partenaires pour que « l'inclusion scolaire » soit une réalité. Outre ces deux classes « externées », Montbéliard compte six classes élémentaires spécialisées plus connues sous le sigle Ulis (Unités locales d'inclusion scolaire).

Denis Brandt, directeur des affaires scolaires à la Ville, insiste lui aussi sur cette notion d'inclusion : « L'objectif à terme, c'est de ne plus faire la différence. » Tout en respec-

tant les spécificités des enfants. Ainsi, la salle de classe externée a été aménagée de la manière la plus neutre possible, pour que les enfants ne soient pas déconcentrés.

Ces progrès dans l'inclusion des élèves ne doivent pas masquer les carences, en particulier dans l'enseignement secondaire. Comme le reconnaît le directeur de l'IMP Esperel Bernard Triponey, « on n'a pas encore de réponses adaptées pour leur accompagnement à ce niveau. Et nous devons y réfléchir ».

Etienne RUBLON

Une classe pilote : toute petite section à Debussy

À la rentrée scolaire, une classe de toute petite section a ouvert ses portes à l'école maternelle Debussy, située au cœur du quartier de la Petite Hollande. Une classe réservée aux bambins ayant deux ans révolus et moins de trois ans. S'il n'est pas nouveau d'accueillir des enfants de mois de trois ans dans les écoles montbéliardaises, ceux-ci sont généralement « dispatchés » avec des élèves plus âgés.

Ici, les 16 enfants inscrits ont tous entre deux et trois ans. La fermeture d'une classe a permis une réorganisation interne et cette nouvelle offre de TPS, avec le

renfort d'un demi-poste d'agent.

L'école se trouvant à proximité de la halte-garderie les Petits-Mousses, une vraie synergie s'est développée entre les deux structures, afin d'intégrer en douceur les jeunes élèves. Mais attention : cette classe n'est pas une halte-garderie bis, précise David Brandt, directeur du service des affaires scolaires : « La maternelle, c'est une vraie école. Cette classe doit permettre à des enfants de ce quartier populaire de partir avec de bonnes bases ».

Avec l'ambition affichée de la pérenniser.

ROMAN

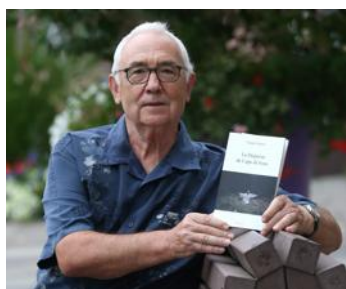


Photo Lionel VADAM

« Être avec les autres, c'est déjà un peu être comme les autres. »
Erwan Becquerie,
Directeur général de
l'Association d'hygiène
sociale de Franche-Comté

Sophie ou « La Disparue de Capo Di Fenò »

Dans son dernier livre « La Disparue de Capo di Fenò », l'auteur de Valentigney Claude Dubois raconte un fait-divers tragique : la disparition au cours d'une randonnée en Corse de Sophie Arnoult, une jeune fille de Vieux-Charmont. Elle avait 23 ans. 32 ans plus tard, sa disparition demeure inexplicable. Claude Dubois dédicace son livre ce week-end au salon des plumes comtoises à Badevel. On pourra le retrouver le 30 septembre au salon du livre à Audincourt.

L'ESSENTIEL



Shopping, mode et danse au programme commercial.

COMMERCE
Déballage d'automne des commerçants du centre-ville

C'est une tradition. Ainsi, ces vendredi 15 et samedi 16 septembre, l'heure est au grand déballage d'automne pour les commerçants du centre-ville.

Au programme : shopping, mode et danse. Sur fond, bien entendu, de bonnes affaires.

Côté animations, ça se jouera samedi 16 septembre à 16 h place Albert-Thomas où se produiront les danseuses de l'école Esprit Danse.

C'est ici, également, dans le haut de la ville, que devront se présenter les candidats au casting en vue du défilé de mode organisé par l'association des commerçants et prévu le mois suivant.

LE CHIFFRE

51

Tel est le nombre de doublettes engagées lors de la coupe de la Ville organisée par l'association sportive pétanque Montbéliard. Dans le concours A, Arnaud Gressier et Adrien Foudrier s'imposent au détriment de Falakiko Nofu et Senani Halimi. Dans le B, Senani Halimi/Arnold Gester battent Francis Marchand et Daniel Communod.